



**RÉPUBLIQUE DU VIETNAM**

**LE GOUVERNEMENT DE JURE**

[vnch.phapdinh@gmail.com](mailto:vnch.phapdinh@gmail.com)

Son Excellence Joseph R. Biden,  
Président des États-Unis d'Amérique,  
The White House  
1600 Pennsylvania Avenue  
Washington, DC.20500-0003

Monsieur le Président,

Dans ma lettre du 25 février, 2021, nous avons eu l'honneur de vous adresser nos congratulations à l'occasion de votre élection par le peuple américain à la 46<sup>è</sup> Présidence des États-Unis. Ensuite, nous étions très heureux et rassurés d'apprendre que dans votre politique étrangère multilatérale, votre ligne de conduite claire et ferme vis-à-vis de l'expansionnisme belligérant de la République Populaire de Chine a été approuvée par les deux partis au Congrès et acclamée par le monde libre et démocratique. Notre peuple vietnamien s'en est certainement réjoui, étant donné que l'objectif numéro 1 de son invasion est resté notre pays depuis la prise du pouvoir de Mao Tse Tung sur le continent chinois en octobre 1949.

Depuis cette date également, les très faibles troupes Nord - communistes vietnamiennes furent nourries, formées, endoctrinées et armées pour devenir les forces d'avant-garde du communisme international ayant pour mission d'instaurer le régime communiste dans les trois pays d'Indochine : Vietnam, Cambodge et Laos.

Notre pays est ainsi transformé en une digue chargée de contenir le déferlement du communisme vers le Sud. La guerre d'Indochine puis la guerre du Vietnam ont fait malheureusement de notre pays un champ de Mars. Nous pensons qu'à travers la longue et précieuse expérience de votre participation au sommet du gouvernement des États Unis, vous avez bien compris la tragique situation de notre pays, victime pendant trois quarts de siècle, des deux partis communistes

chinois et vietnamien. Il nous incombe d'ici rappeler seulement quelques dates fatidiques de référence historique :

-En août 1945, le Vietnam a acquis sa totale indépendance et sa réunification que le Japon a rendues sitôt après sa capitulation à son illustre représentant, l'Empereur Bảo Đại Profitant de la courte période transitoire, les communistes vietnamiens ont accaparé le pouvoir comme leurs camarades l'avaient fait dans plusieurs pays à la fin de la Deuxième guerre mondiale.

-Le 20 Juillet 1954, fut signée la Convention de Genève pour mettre fin à la guerre d'Indochine menée par les communistes vietnamien et soutenue fortement par les communistes chinois en vue de mettre les trois pays Vietnam, Cambodge et Laos sous le joug communiste.

En application de la Convention de Genève, le Vietnam fut divisé provisoirement en deux parties : celle du Nord placée sous l'autorité de communistes Nord Vietnamiens et appelée République démocratique du Vietnam (RDVN), celle du Sud sous l'autorité du Gouvernement national du Vietnam, lequel placé sous l'égide de Mr Ngô Đình Diệm n'a pas signé la Convention pour leur attribuer la moitié du pays.

-En 1956, les Nord Vietnamiens RDVN ont demandé l'organisation des élections générales en vue de réunifier le pays mais le gouvernement national devenu en octobre 1955 la République du Vietnam (RVN) a rejeté la demande pour la double raison : le gouvernement national du Vietnam n'avait pas signé la Convention de Genève et l'impossibilité d'avoir des élections libres dans un régime autoritaire à l'extrême. Le monde a découvert une horrible tragédie et même le Président de la RDVN a dû reconnaître le crime et en implorer pardon au peuple.

Plus de 150.000 vietnamiens innocents furent massacrés tout au long de la « réforme agraire » de 1953 à 1956 au Nord Vietnam au cours des procès populaires.

-En 1959, les communistes Nord Vietnamiens déclenchèrent la deuxième guerre dite Guerre du Vietnam en dépit de la Convention de Genève de 1954 que leur RDVN avait elle-même signée. Plus de trois millions de vietnamiens y ont perdu leur vie avec 57.000 soldats américains sacrifiés dans leur combat pour aider la population Sud Vietnamienne à défendre son pays contre les envahisseurs du Nord soutenus totalement par le bloc communiste soviétique et chinois. Ils ont

aussi combattu avec l'armée de la RVN pour stopper le déferlement de la vague rouge vers le Sud-Est de l'Asie.

-Le 27 janvier 1973, les Accords de Paris sur la « Cessation des hostilités et le rétablissement de la paix au Vietnam » furent signés par les quatre parties : les États-Unis, la RVN, la RDVN et le Mouvement de Libération du Sud Vietnam créé par les communistes Nord Vietnamiens. L'Accord final fut signé le 2 Mars suivant en présence du Secrétaire général des Nations Unies par les quatre parties précédentes et huit autres : le Royaume Uni, la France, le Canada, la République Populaire de Chine, l'URSS, la Pologne, la Hongrie, l'Indonésie.

-Le jour après ladite signature, les communistes vietnamiens ont commencé à violer les Accords, avec leurs 100.000 combattants existant depuis longtemps au Sud Vietnam que les Accords de Paris ont passés sous silence, alors que les forces américaines et alliées les ont exécutés strictement en se retirant hors du Sud Vietnam 60 jours après la fin des hostilités.

Ils continuaient de déverser leurs troupes au Sud Vietnam, défiant toutes les dénonciations de la Commission internationale de contrôle et de surveillance, intensifiant leur effort de guerre d'invasion avec l'aide maximale de l'URSS et de la RPC.

Pendant ce temps, les États-Unis n'ont toujours pas exécuté la promesse de l'ex-président Nixon d'intervenir au cas de violation des Accords de Paris par les troupes communistes. L'armée de la RVN devait alors combattre seule et pis encore, privée de toute aide américaine.

Dans sa lutte pour la défense de son pays, elle a fait preuve maintes fois de ses hautes valeurs combatives et morales, cumulant d'éclatantes victoires, particulièrement dans la campagne « Hiver-Printemps » 1968-1969 montée par les forces communistes, puis la reprise de l'Ancienne citadelle de Quang Tri à la 17ème parallèle et la bataille An Lộc au cours du « Printemps de feu rouge » en 1972-1973 où elle a décimé plusieurs divisions communistes, forçant l'admiration des généraux américains et la presse américaine.

Cependant, Monsieur le Président, comment un modeste pays comme le nôtre pourrait se défendre longtemps contre deux puissances communistes dans leur apogée que même le plus grand pays du monde que sont les États-Unis auraient redoutées ?

Le 30 avril 1975, le rideau de fer est tombé sur notre pays, couvrant l'une des plus inhumaines haines des temps modernes : un demi-million de

fonctionnaires, anciens militaires, enseignants, artistes, journalistes sont emprisonnés, dont un grand nombre ont subi plus de 18 ans de détention dans des camps de concentration dénommés faussement centres de « rééducation ».

Les droits de l'homme, la liberté, la démocratie ont été bafoués depuis près d'un demi-siècle en même temps que le droit à l'auto-détermination de notre peuple.

Le parti Communiste Vietnamien s'est placé ainsi au-dessus du peuple et de l'État : l'article 4 de la Constitution 2013 en vigueur de la RSVN stipule : « Le parti communiste vietnamien adopte le marxisme- léninisme et la pensée de HỒ Chí Minh comme fondement de pensée, exerçant le leadership de l'État et de la société ».

Après avoir accaparé tous les pouvoirs par une constitution qui ne ressemble à aucune autre du monde civilisé actuel, le parti communiste a ligoté le Vietnam dans un isolement total pour qu'il devienne une proie toute prête à être avalée par la RPC qui lui a imposé les Quatre Non-inscrits dans le Livre blanc du ministère de la Défense nationale de la RSVN de 2019 :

Le Vietnam s'engage à :

1-ne participer à aucune coalition militaire,

2-ne pas entrer dans une coalition avec un pays contre un autre pays,

3-ne pas autoriser un pays étranger à construire une installation militaire sur le territoire vietnamien ou s'en servir pour combattre un autre pays,

4-ne pas utiliser ou menacer d'utiliser la force dans les relations internationales.

Cette contrainte semblable à celle d'un vassal envers son maître doit encore s'éterniser avec les « 16 mots en or » inscrits ensemble par les communistes sino-vietnamiens : « relations amicales des voisins, coopération sur tous domaines, stabilité de longue durée, en marche vers l'avenir ».

La soumission et la perte de la souveraineté ont engendré une grande colère chez le peuple, des généraux et soldats de l'Armée populaire vietnamienne ainsi que des généraux et officiers de la Sécurité populaire, qui s'insurgeaient ouvertement contre les membres du Politburo pour avoir ouvert les portes aux Chinois, leur permettant d'envahir le pays dans un proche avenir.

Le souvenir de dix siècles de domination chinoise ne s'effacerait jamais dans la mémoire des Vietnamiens.

La grande majorité d'entre eux est déterminée à l'heure actuelle, secrètement ou ouvertement, à faire changer le régime socialiste imposé depuis trois quarts de siècle sur le pays, causant d'innombrables deuils et haines, arrêtant sa marche vers l'avenir.

Incarnant la volonté du peuple, continuant le combat du Gouvernement précédent de la République du Vietnam de 1975 pour reprendre le droit à son autodétermination usurpé par les communistes, notre Gouvernement De Jure de la République du Vietnam sollicite instamment votre soutien à la cause de nos compatriotes luttant pour le rétablissement de la souveraineté, l'indépendance, l'intégrité territoriale de leur pays, par des élections libres sous contrôle international, prévues par les Accords de Paris du 27 Janvier et l' Accord final du 2 Mars 1973 co-signés par le gouvernement des États-Unis, notre Gouvernement de la RVN et dix autres gouvernements qui s'y sont engagés à respecter et exécuter les droits nationaux fondamentaux des Vietnamiens suscités.

Par votre soutien qui illustrerait parfaitement le respect du droit international que la grande puissance américaine a toujours témoigné, vous rendriez également justice au peuple vietnamien dont les droits de l'homme et du citoyen ont été dépossédés depuis des décennies.

La coalition en gestation des pays de l'Inde au Pacifique trouverait certainement de plus un Vietnam de plus de 100 millions d'habitants imprégnés du même idéal de liberté et situés stratégiquement comme un avant-poste érigé contre toute tentation d'expansion de la Chine communiste vers le Sud.

Nous espérons que la Coalition serait une nouvelle Organisation du Traité des Pays du Sud-Est Asiatique (OTPSEA) destinée à renforcer l'actuelle Association des Nations du Sud-Est Asiatique (ASEAN) incapable de s'unir contre la RPC.

D'autre part, s'il y a eu une Organisation du Traité Nord-Atlantique (OTAN) qui a protégé efficacement l'Occident contre l'URSS durant la guerre froide, il serait plus que jamais nécessaire d'organiser une nouvelle OTPSEA pour protéger les pays de l'Est-Asie, région particulièrement importante dont la sécurité et la paix sont gravement menacées et où un milliard et demi d'habitants vivent sous l'oppression de trois régimes communistes chinois, nord-coréen, vietnamien.

Monsieur le Président,

Dieu a confié aux États-Unis d'Amérique la noble et lourde mission de contribuer pour une grande part à assurer la liberté et la paix de l'humanité. Dans votre immense charge et face à la situation aggravante de l'Est-Asie, la solution de

démocratiser le Vietnam le transformera assurément en un pays fort ayant le même idéal et poursuivant le même objectif de garantir la sécurité et la paix de cette grande région du monde.

Votre plein soutien à cette solution politique prouverait que la grande puissance américaine s'est toujours rangée à côté des peuples opprimés, particulièrement ce peuple qui a partagé avec le vôtre, d'incalculables sacrifices sur un parcours jonché d'embûches de l'histoire.

C'est dans cette conviction et en ce grand jour de l'histoire américaine qu'avec la grande majorité des Vietnamiens, nous vous prions de bien vouloir soutenir notre combat pour un Vietnam futur libre, démocratique, vivant en paix et contribuant notre juste part à la communauté internationale.

Veillez croire, Monsieur le Président, qu'avec notre gratitude envers vous, nous n'oublierons jamais ce que vous aurez fait pour notre pays Vietnam.

Le 4 juillet 2021

Le Premier Ministre

The image shows a red circular official seal of the Prime Minister of Vietnam. The seal features the national emblem of Vietnam in the center, surrounded by the text "VIỆT-NAM CỘNG-HÒA" at the top and "THỦ-TƯỚNG" at the bottom. Overlaid on the seal is a blue handwritten signature, which appears to be "Le Trong Quat".

Le Trong Quat

Ancien premier Ministre d'État

Conseiller à la Cour Constitutionnelle

République du Vietnam